

La croissance pousse IMA Automation à s'étendre

LA CHAUX-DE-FONDS Dans les Montagnes neuchâteloises, les projets de construction et d'extension d'entreprises fleurissent. Un exemple avec Stéphane Vuilleumier, CEO de ce fabricant de machines.

PAR DANIEL.DROZ@ARCINFO.CH

A La Chaux-de-Fonds, dans la zone industrielle à l'ouest de la ville, IMA Automation Switzerland a investi dans un nouveau bâtiment. Relié à la construction existante, il permet, sur une surface de 3000 mètres carrés, de répondre à la croissance de la société.

En mains du groupe italien IMA depuis 2016, cette entreprise a été fondée en 1964 sous le nom d'Ismecca. Aujourd'hui, elle fabrique principalement des machines spéciales pour des acteurs du domaine médical et pharmaceutique.

Avec ces équipements, IMA Automation Switzerland peut par exemple assembler des pompes à insuline, des systèmes de diagnostic ou des instruments chirurgicaux. Cette production peut atteindre rapidement des dizaines de millions de pièces avec une seule machine.



Le fait d'avoir démontré, pendant la pandémie, que nous étions un partenaire fiable, nous aide."

STÉPHANE VUILLEUMIER
CEO D'IMA AUTOMATION SWITZERLAND

En plus de La Chaux-de-Fonds, IMA Automation Switzerland est aussi présente à Gals depuis janvier 2020. Le groupe y a acquis la société Sysmelec, ce qui a permis de développer son secteur microtechnique.

Des locaux supplémentaires ont également été loués début 2023 dans le bas du canton, afin de répondre à la forte croissance. Le groupe emploie actuellement environ 300 collaborateurs dans l'ensemble du canton de Neuchâtel.

«Je suis très heureux de contribuer à of-



Ces cinq dernières années, IMA Automation a connu une croissance de 8 à 15%.

MURIEL ANTILLE

frir un écrin de plus. Ça permet de valoriser le travail de tous les employés. Cette extension est indispensable», confie Stéphane Vuilleumier, le CEO d'IMA

Automation Switzerland, à propos de la construction à La Chaux-de-Fonds. Le processus a été enclenché le 1er avril 2022. «Les autorités communales, le

constructeur et le bailleur nous ont aidés. Une année après, le bâtiment est à bout touchant. Ce qui est, dans le monde de la construction, un délai extrêmement court», se réjouit-il.

Stéphane Vuilleumier, quelles activités menez-vous à La Chaux-de-Fonds?

Nous réalisons le travail à forte valeur ajoutée. C'est une décision stratégique. Nous conceptualisons les machines à l'interne.

Ensuite, tout revient ici pour être monté, testé, mis au point. A la suite de la validation du client, la machine est démontée, puis installée sur le site de notre client.

Qui sont vos clients?

Principalement des groupes pharmaceutiques et médicaux partout dans le monde. Nous travaillons avec les trois principaux laboratoires, un aux Etats-Unis, un en Scandinavie et un en Allemagne. Nos principaux marchés sont là mais nous rayonnons mondialement.

Nous sortons à peine de la crise sanitaire. Comment avez-vous franchi ce cap?

Le Covid a été pour tous une crise à gérer. Pour nous, elle a été un peu différente parce que nous participions à essayer de combattre cette pandémie. Nous avons dû continuer de produire. En plus, comme nous servons des patients qui ont d'autres maladies, nous avons continué d'être actifs avec les difficultés liées à la pandémie. Nous avons dû nous adapter, trouver des solutions. Les employés ont joué un rôle prépondérant. Ils ont estimé qu'il y avait un sens dans ce que nous faisons. Nous livrons à nos clients qui, eux, livrent les patients.

Ça a ressoudé notre organisation, montré que finalement, en temps de crise, nous pouvions trouver des solutions. Nous avons aussi été aidés par les autorités et nos clients. Nous

étions les seuls à pouvoir aller aux Etats-Unis à un certain moment.

Quelles sont aujourd'hui vos perspectives?

Elles sont bonnes. Le fait d'avoir démontré, pendant la pandémie, que nous étions un partenaire fiable, nous aide. Les clients ont aussi resserré leur portefeuille de fournisseurs sur ceux qui avaient tenu pendant cette période.

Nous n'avons surtout pas arrêté nos processus d'innovation et de développement pendant cette période. Le Canton nous a aidés. Ça nous a permis d'arriver avec un nouveau produit qui a passablement de succès.

Depuis cinq ans, nous avons une croissance entre 8 et 15%, ce qui est égal à la croissance du médical et du pharma.

Devez-vous recruter?

Nous avons une grande croissance à absorber ces deux prochaines années. Nous recrutons fortement. Nous recherchons encore une cinquantaine de personnes. Au total, nous avons engagé une centaine de personnes durant les 12 derniers mois.

Est-ce compliqué?

Comme nous l'avons démontré lors de la crise du Covid, il faut trouver d'autres manières de faire, prendre de temps en temps des risques sur des profils juniors et les former. Même chose avec des seniors.

Nous formons également des apprentis en partenariat avec le Centre d'apprentissage de l'Arc jurassien. C'est une filière importante, qui fait un très bon travail de formation. Nous travaillons également avec les hautes écoles, par exemple la HE-Arc à Neuchâtel et l'EPFL à Lausanne. Nous essayons d'être proches d'elles pour avoir des échanges, d'en profiter mais aussi de montrer ce que nous réalisons.